

*Érosion des sols*

les personnes du département américain ainsi que les fonctionnaires du gouvernement du Canada et du ministère de l'Environnement, ont eu depuis les deux dernières années des discussions et plusieurs rencontres pour essayer de résoudre le problème de l'environnement et, plus particulièrement, un de ces volets était la dégradation des sols.

Monsieur le Président, à l'heure actuelle, il faut bien se le dire, la société canadienne se trouve aux prises avec des difficultés comme la perte des terres agricoles fertiles, le besoin accru de terres industrielles, la protection des milieux fauniques ou encore l'érosion des sols. L'érosion des terres touche toutes les provinces. Chaque année, on estime à plus d'un milliard de dollars les pertes en revenu agricole causées par ce phénomène. Vous savez, on croyait que c'était seulement dans les pays sous-développés qu'il y avait un problème d'érosion des sols. Or, le Canada, et cela je l'avais signalé à la Chambre lors d'une déclaration que j'avais faite, a perdu depuis les 20 dernières années à peu près 20 p. 100 de son sol arable qui équivaut à peu près à 1 p. 100 par année. Je pense que c'est une question à laquelle on doit s'attarder avec grand intérêt et particulièrement la motion du député de Davenport (M. Caccia) semble vouloir s'attaquer à ce problème. Mais, monsieur le Président, on doit prendre cela dans un ensemble plutôt que seulement sur un volet comme veut le faire le député de Davenport.

La sédimentation et la pollution des cours d'eau causées par des méthodes agricoles inadéquates viennent aggraver ce problème qui touche l'agriculture, les forêts, les loisirs ainsi que la faune.

Le gouvernement fédéral reconnaît que la réalisation des objectifs nationaux repose sur l'utilisation et la gestion judicieuses des terres du pays. Vous savez, monsieur le Président, j'ai été très impressionnée lors d'une rencontre du Comité permanent de l'agriculture, je ne me rappelle pas exactement du nom de l'entreprise, mais dans l'Ouest canadien, il y a plusieurs agriculteurs qui se sont regroupés autour d'une association qui favorise plutôt l'engrais organique que l'engrais chimique, et ils font l'alternance des cultures. Vous savez, je pense

qu'alterner les cultures est la solution à l'érosion des sols. Si on sème des pommes de terre chaque année dans la même terre, il est évident qu'il va y avoir un problème d'érosion alors que si on alterne une année avec des pommes de terre, l'autre année avec du blé, etc. c'est la solution, à mon avis, pour régler le problème des sols. Je pense que c'est un problème avec lequel tous les agriculteurs du Canada sont aux prises et je verrais mal le gouvernement fédéral commencer à légiférer pour dire à l'agriculteur: Vous allez, l'année prochaine, semer du blé dans ce sol-là plutôt que des pommes de terre ou autres semences.

Je remercie le député de Davenport (M. Caccia) qui, en soulevant la question, nous donne la possibilité, encore une fois, de rehausser cette perspective de l'érosion des sols et d'inciter nos agriculteurs à utiliser avec plus de prudence les engrais et à faire attention à leurs sols.

Monsieur le Président, je sais que mon temps de parole est écoulé. Je voudrais dire à mon ami de Davenport que je suivrai avec beaucoup d'intérêt cette question et il peut compter dès lors sur mon appui pour inciter, s'il le faut, le gouvernement ainsi que toutes les personnes concernées à faire attention parce que notre sol arable, au Canada, est une de nos grandes richesses et nous devons collectivement faire tout ce qui est nécessaire pour le conserver.

[Traduction]

**M. le vice-président:** L'heure prévue pour l'étude des affaires émanant des députés est maintenant écoulée. Conformément au paragraphe 36(2) du Règlement, la question retombe au bas de la liste de priorité qui figure au *Feuilleton*.

[Français]

Comme il est 15 heures, la Chambre s'ajourne jusqu'à lundi prochain à 11 heures, conformément à l'article 3(1) du Règlement.

(La séance est levée à 15 heures.)